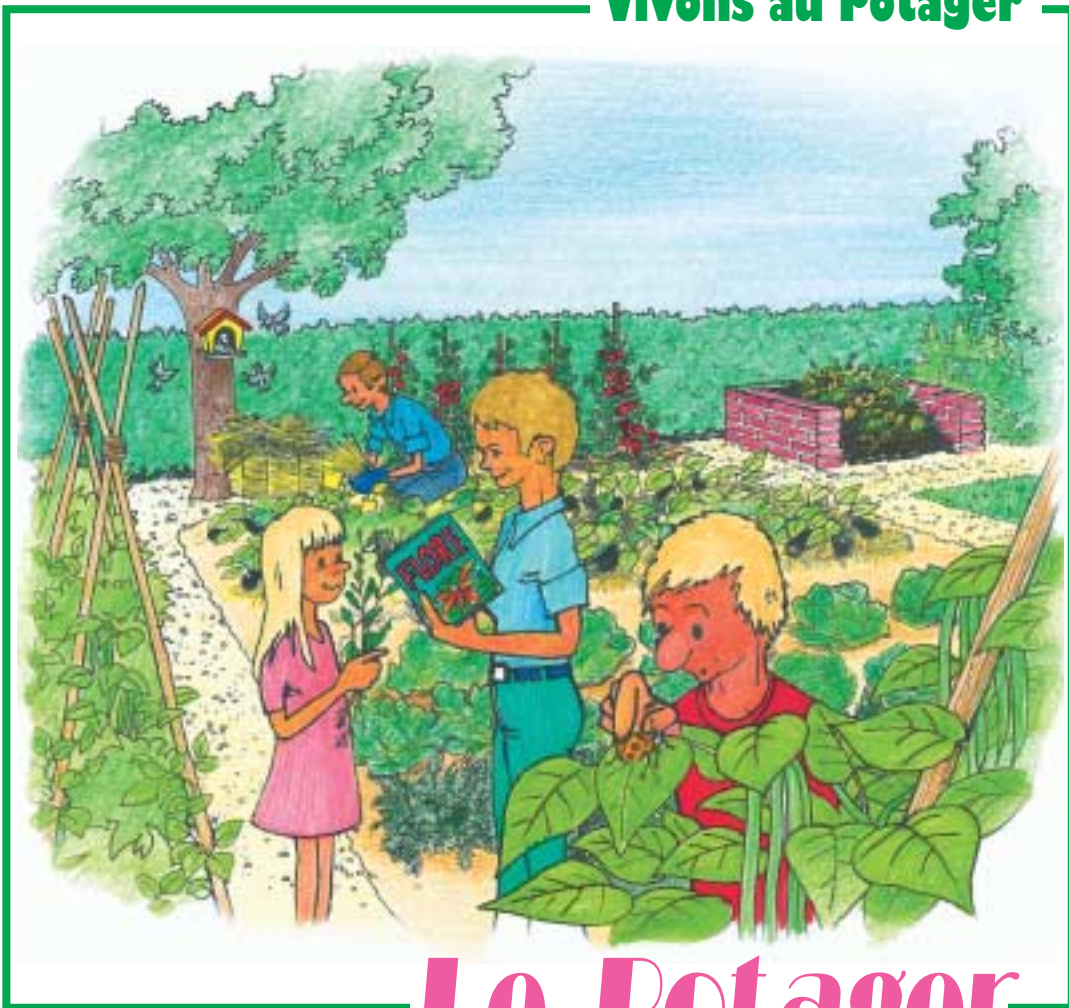


POUR UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE

**Vivons au Potager**



# Le Potager

**UN ESPACE POUR FAIRE VIVRE LA NATURE**



**BIEN CONNAÎTRE  
LA TERRE DE SON JARDIN**  
*pour un potager  
resplendissant*



**UNE FERTILISATION  
ADAPTÉE**  
*pour des légumes sains  
et savoureux*



**DE BONNES  
PRATIQUES CULTURALES**  
*pour améliorer le sol  
de votre potager*



**UNE PROTECTION  
RAISONNÉE DES CULTURES**  
*pour des légumes naturels  
en pleine forme*



# Bien connaître la terre de son jardin pour un potager resplendissant

*Le potager n'est pas uniquement un lieu de production de légumes sains, frais et savoureux. C'est aussi une fenêtre ouverte sur la nature et ses précieux conseils. Apprendre à observer la nature, à suivre l'évolution des plantes, à connaître son sol sont riches d'enseignements pour cultiver des légumes.*

*Partons explorer le jardin afin de connaître ses caractéristiques.*

## Le sol est vivant

Le sol est un milieu complexe, composé d'éléments minéraux, de matières organiques décomposées ou en cours de décomposition et de micro-organismes. Il est le support dans lequel les racines vont puiser la « nourriture » nécessaire au développement des plantes.

De même qu'un randonneur ne s'aventure jamais sans carte ni boussole, il est important pour un jardinier

de bien connaître les caractéristiques de son sol.

Une analyse permettra en effet de savoir si votre terre est propice à la culture des légumes ou s'il faut l'améliorer par des apports de matières fertilisantes (engrais, amendements...). Renouvelée régulièrement, elle permettra aussi de mesurer l'évolution de la fertilité du sol et d'ajuster vos pratiques culturales.

---

## Un premier diagnostic

Les légumes se comportent différemment selon la nature du sol. Comme les humains, ils ont des préférences pour leur lieu de « résidence ». Certains s'accommodent de sols légers ou un peu lourds, d'autres détestent les terres trop acides ou trop calcaires...

L'analyse du sol vous donnera des indications précieuses sur les légumes qui réussiront le mieux et sur les pratiques culturales les plus appropriées.

Un premier diagnostic pour cerner la constitution physique du sol peut être réalisé rapidement et facilement. Prenez une motte de terre dans la couche arable de votre potager (celle qui est travaillée à la bêche) et regardez d'abord sa couleur. Si elle est noire, avec des débris végétaux visibles, votre terre est riche en humus et elle convient à la majorité des légumes. Si elle est blanche et si quelques gouttes de vinaigre provoquent une effervescence, elle est calcaire. Dans ce cas, vous ne pourrez y cultiver que certains légumes (betterave, choux, haricot vert, petit pois, poirée,

topinambour) à moins de l'amender. Ensuite, humidifiez légèrement la motte de terre et essayez de la malaxer. Si ce n'est pas possible (elle s'effrite entre vos doigts), votre sol est sableux et il conviendra aux légumes-racines en général (betterave, carotte, navet...) ainsi qu'aux asperges, haricots verts et grains, laitues et autres légumes aimant la silice.

Si vous avez réussi à la malaxer, laissez tomber alors le morceau de terre. S'il reste aggloméré, votre terrain est argileux et pourra accueillir avant tout artichaut, cardon, céleri, chou, cresson, épinard, mâche, oseille, poireau et poirée. Par contre, s'il se brise en tombant, vous avez hérité d'une terre idéale pour cultiver des légumes.

Pour confirmer ce bilan rapide, adressez un échantillon de terre à un laboratoire d'analyses. Si votre terrain est de nature homogène, prélevez environ 250 grammes de sol en trois endroits différents du potager. Par contre, s'il est hétérogène, il convient d'effectuer une analyse pour chacune des zones différentes.

## Terrain acide ou alcalin ?

La nature peut vous donner des indications sur l'acidité ou l'alcalinité de votre terre qui s'exprime par le pH. Observez les plantes sauvages qui poussent spontanément dans votre jardin. Vous remarquerez une abondance de bruyères, de prêles, de ravenelles,

de fougères ou plutôt la présence de coquelicots, de bleuets, de chardons ou de campanules. Dans le premier cas, il s'agit d'un terrain acide, riche en sable ou en humus. Dans le second cas, il y a fort à parier que votre terre est alcaline (ou calcaire).

### LES PLANTES INDICATRICES

| <i>de sols acides<br/>(sableux ou humifères)</i> | <i>de sols calcaires</i>       |
|--|--------------------------------|
| bruyère  | bleuet                         |
| chrysanthème                                     | campanule                      |
| digitale   | chardon                        |
| fougère  | chicorée sauvage               |
| genêts   | coquelicot                     |
| mousse, oseille                                  | matricaire (camomille sauvage) |
| prêle  | sauges                         |
| ravenelle  | mercuriale                     |
| véronique  |                                |

Si vous n'avez pas la présence de plantes indicatrices ou si un doute persiste, vous pouvez utiliser un papier réactif vendu chez les distributeurs spécialistes jardin ou en droguerie. Une échelle de couleur vous indiquera

si votre échantillon de terre (dilué dans de l'eau distillée à raison d'un volume de terre pour 5 volumes d'eau) est acide (pH inférieur à 6,2), alcalin (pH supérieur à 7,5) ou neutre (pH compris entre 6,2 et 7,4).

### pH DU SOL IDÉAL POUR LES PRINCIPAUX LÉGUMES

|                  |   |
|------------------|---|
| <b>5 à 5,5</b>   | pomme de terre  |
| <b>5,5 à 6,5</b> | carotte, céleri, concombre, cornichon, haricot vert, navet, petit pois, radis, tomate |
| <b>6,5 à 7</b>   | asperge, betterave, choux, épinard, melon, panais                                     |

La plupart des légumes poussent normalement dans une terre neutre ou légèrement acide.



# De bonnes pratiques culturales pour améliorer le sol de votre potager

**L**e sol est constitué de 4 éléments physiques : la matière organique, l'argile, le sable et le calcaire, présents en proportions variables. La nature de votre sol et son comportement sont déterminés par l'élément qui va imposer son rôle (sol riche en matière organique souvent appelé sol humifère, sol sableux, ...). Bien connaître les caractéristiques de votre sol vous permettra de retenir les pratiques culturales les plus appropriées pour favoriser une bonne circulation de l'air et de l'eau indispensable au bon développement de vos légumes.

## Quelles pratiques pour quels sols ?

### Si votre sol est riche en matière organique

Sa couleur est foncée avec des débris végétaux en cours de décomposition. Il se réchauffera rapidement au printemps et se gorgera facilement d'eau. Ce type de terre est facile à travailler et riche en éléments fertilisants, en azote en particulier. Il ne nécessitera généralement pas de fertilisation minérale, mais pourra recevoir régulièrement des apports de chaux pour neutraliser son acidité.



### Si votre sol est argileux

Il sera difficile à travailler. En effet, la terre devient collante lorsqu'elle est trop mouillée et très dure si elle est trop sèche.

Pour améliorer la structure physique de ce sol, réalisez un labour d'automne avec des grosses mottes qui seront exposées au froid pendant tout l'hiver. N'hésitez pas à biner régulièrement ensuite, en cours de culture. Enfin, des apports réguliers de matière organique améliorent la perméabilité du sol et le rendent plus facile à travailler. Si le sol est acide, l'apport de chaux, qui floccule l'argile, peut également être recommandé.

### Si votre sol est sableux

Il sera léger et facile à travailler, mais nécessitera de fréquents arrosages en petite quantité à chaque fois. En effet, ce type de sol retient

peu l'eau et les éléments fertilisants. Apportez régulièrement une bonne quantité de matière organique à l'automne que vous enfouirez par un travail du sol, et l'engrais azoté au fur et à mesure des besoins.

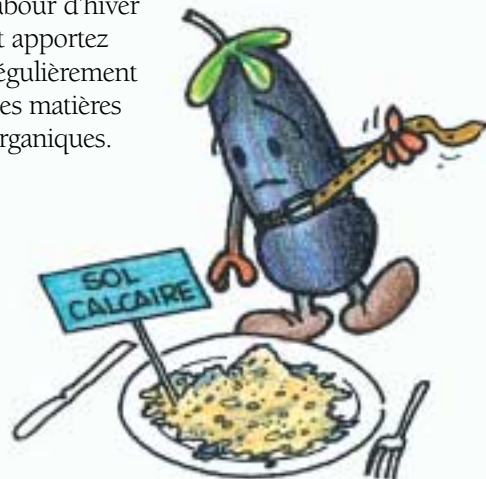
Une terre sableuse peut être battante et imperméable à l'eau si elle possède une proportion importante de fines particules appelées « limon ». Il convient, dans ce cas, de biner régulièrement en cours de culture pour briser la croûte superficielle du sol.



### Si votre terre est calcaire

Elle se réchauffera rapidement au printemps, mais deviendra difficile à travailler en cas d'humidité excessive. Elle peut, par ailleurs, provoquer des chloroses chez les légumes en cas d'excès de calcaire.

Pratiquez un labour d'hiver et apportez régulièrement des matières organiques.



## Corrigez en douceur l'acidité de votre sol

Si votre terre est trop acide (pH 4 à 5), vous la corrigerez progressivement sur plusieurs années en réalisant des apports réguliers de chaux à l'automne. Si votre terre est trop calcaire, vous pouvez l'améliorer par des apports réguliers de matières

organiques : engrais verts ou amendements organiques (fumier, tourbe, compost ...). Vérifiez chaque année le pH de votre sol pour suivre son évolution et mesurer les effets des amendements.

## Rechargez les « batteries » du sol

Les légumes vont puiser dans le sol les éléments nutritifs (azote, acide phosphorique, potasse, chaux, magnésie, oligo-éléments) nécessaires à leur développement. Ceux-ci doivent être sous forme soluble pour être absorbés par les racines des plantes.

La matière organique du sol renferme également des éléments nutritifs mais sous forme insoluble. Ce sont les micro-organismes présents dans l'humus du sol qui les transforment en éléments assimilables par les plantes.

A chaque récolte de légumes, la terre du potager s'appauvrit. Il faut donc recharger régulièrement les «batteries» du sol, en apportant des fertilisants organiques (fumier, tourbe, compost) et des engrais verts.

Pratiquez également la rotation des cultures qui évite l'épuisement des réserves du sol et permet, chaque année, une exploration différente des couches de sol par les racines.



### LE RÔLE ESSENTIEL DE LA MATIÈRE ORGANIQUE

La matière organique joue un rôle très important tant au niveau de la structure du sol que de sa fertilité.

Tout d'abord, elle améliore la structure du sol en rendant plus légère les terres argileuses et en permettant une meilleure tenue des terres sableuses. D'autre part, elle augmente la capacité du sol à retenir l'eau et les éléments fertilisants sous forme minérale. Enfin, les micro-organismes du sol transforment peu à peu la matière organique en éléments minéraux assimilables par les plantes.

La culture d'engrais verts et l'apport d'amendements organiques sont de bons moyens d'enrichir votre sol en matière organique.

## Des engrais naturels : les engrais verts

Comme tout organisme vivant, la terre a besoin de périodes de repos pour se ressourcer, d'engrais (de vitamines) pour retrouver la forme. Les engrais verts ont l'avantage de permettre les deux simultanément. En occupant le sol entre deux cultures de légumes, ils lui permettent de « souffler » un peu, comme lors d'une mise en jachère.

En étant incorporés ensuite, ils lui fournissent de précieux éléments nutritifs fort appréciés par les légumes naturels. En effet, les racines des engrais verts vont puiser en profondeur les éléments minéraux (azote, potasse, phosphore et oligo-éléments) nécessaires à leur croissance et ainsi les remontent en surface. Après enfouissement de l'engrais vert, à l'automne ou au printemps, ces éléments nutritifs seront ensuite disponibles pour les cultures suivantes.

Les engrais verts favorisent le développement des micro-organismes et protègent également la terre contre l'érosion en ne laissant aucune surface nue. Ils limitent le développement des mauvaises herbes du fait de leur croissance rapide.

Les engrais verts sont généralement des plantes de la famille des légumineuses (féverole, trèfle violet ou incarnat, vesce...) qui ont l'étonnante propriété de fixer l'azote de l'air sur leurs racines. Ces plantes, mini-usines productrices de fertilisants naturels, se sèment du printemps à l'été et doivent être incorporées au sol, lors d'un bêchage, au moins 6 semaines avant le semis de la culture du légume suivant.

On peut aussi utiliser, comme engrais verts, des plantes à développement rapide : colza ou radis fourrager, moutarde, navette, ray-grass d'Italie, sarrazin ...



## Le compost : le grand cycle de la vie appliqué au potager

Pour entretenir la fertilité du sol de votre potager, appliquez une des lois de la nature : le retour à la terre des déchets qui rentreront ainsi dans le grand cycle de la vie. Ainsi, la majorité des déchets végétaux du jardin et de la maison (tonte de pelouse, épluchures des fruits et légumes, fleurs fanées, feuilles mortes...) peuvent être recueillis dans un silo à compost. Toutefois, attention à ne pas y mettre des végétaux (feuilles, branches ...) contaminés par des maladies (il faut les brûler) ni certains déchets végétaux de décomposition très lente (fougères, feuilles de platane ...)

Après fermentation, ils donneront un excellent engrais naturel. Pour réussir, il faut une température maximale de 60°C, une teneur en eau comprise entre 50 % et 70 % et de l'air. Le compost en cours de réalisation ne doit pas dégager de mauvaises odeurs (ammoniacale, acidité, etc.) mais sentir le sous-bois.

En moyenne, comptez environ 6 à 9 mois pour obtenir un compost « mûr », mais vous pouvez raccourcir ce délai en y incorporant un produit activateur.

Le silo doit être placé à l'ombre et à l'abri de la pluie.





# Une fertilisation adaptée pour des légumes sains et savoureux

**P**our se développer, les légumes ont besoin d'éléments nutritifs sous forme minérale (azote, acide phosphorique, potasse, mais aussi chaux, magnésie, soufre, oligo-éléments) que les racines viennent puiser dans le sol. Généralement, celui-ci contient suffisamment de chaux, magnésie, soufre et oligo-éléments pour couvrir les besoins des plantes. Par contre, suivant la nature de votre terre, il est nécessaire d'apporter en quantité plus ou moins importante de l'azote, de l'acide phosphorique et de la potasse, nécessaires au développement harmonieux de vos légumes.

## Une fertilisation adaptée à votre sol et à vos légumes

Un sol riche en matière organique ou argileux est déjà naturellement bien pourvu en éléments fertilisants. Un sol sableux les retient peu et nécessitera des apports réguliers de matières organiques et de l'azote au fur et à mesure des besoins. Un sol calcaire, également pauvre en éléments fertilisants, décomposera rapidement les fumures organiques. Par contre, ce type de sol peut favoriser l'apparition de carences chez les légumes (chlorose) en cas d'excès d'un des éléments fertilisants.

Pour la fertilisation de votre potager, vous devez également tenir compte des besoins propres à chaque type de plantes. En effet, les légumes feuilles (choux, épinard, laitue, poireau ...) sont gourmands en azote. Cependant, si vos légumes ont un développement important du feuillage sans fertilisation, votre sol est déjà riche en azote et ne nécessitera aucun apport pour cet élément.

Les légumes graines (haricot, petit pois ...) apprécient l'acide phosphorique qui intervient dans la floraison et la fructification.

Les légumes racines (betterave, carotte, radis ...), les légumes fruits (aubergine, concombre, melon, tomate ...), ou bulbeux (ail, échalote, oignon ...) ont besoin de potasse qui favorise en particulier l'accumulation de substances de réserves et rend les plantes plus résistantes aux maladies et au froid.

Une fertilisation équilibrée en azote, acide phosphorique et potasse vous permettra de récolter de superbes légumes en pleine forme.

Évitez les apports excessifs d'azote qui fragilisent les plantes, les



rendent plus attractives aux parasites et plus sensibles à certaines maladies du feuillage.

De plus, l'excès d'azote risque de s'accumuler sous forme de nitrates dans vos légumes et de se retrouver dans les nappes phréatiques.



# Une protection raisonnée pour des légumes naturels en pleine forme

**L**a protection contre les parasites et les maladies doit être raisonnée, les jardiniers cherchant avant tout à récolter des légumes sains et naturels.

En effet, la nature ayant horreur du vide, elle trouve rapidement la parade aux méthodes de lutte avec, par exemple, des insectes devenus résistants aux pesticides. De plus, les cultures peuvent supporter la présence de maladies, d'insectes ou la concurrence de mauvaises herbes, tant que ces attaques ne dépassent pas un certain seuil.

Il est donc indispensable d'observer attentivement ses cultures pour intervenir le plus tôt possible.

Voici quelques conseils pour œuvrer avec la nature plutôt que de lutter contre elle.

## Des nouvelles variétés plus résistantes

Pour accompagner le raisonnement de la lutte chimique, le premier réflexe doit consister à choisir et cultiver les nouvelles variétés de légumes.

En effet, chaque année les sélectionneurs créent de nouvelles variétés qui rendent le jardinage plus facile : moins d'échecs, des plantes plus saines et vigoureuses, une récolte plus abondante.

Parmi les nombreux caractères intéressants recherchés, un important travail des sélectionneurs concerne la résistance aux maladies. C'est le cas en particulier pour l'aubergine (mosaïque du tabac, virus du concombre, oïdium, verticillium), le concombre et le cornichon (oïdium, mildiou, virus du



### DES PLANTES EN SUPER FORME !

Les plantes en parfait état physiologique, en pleine vigueur car cultivées en bonnes conditions, sont beaucoup moins sensibles aux attaques des parasites.

- Respectez les dates de semis et les périodes de culture de chaque espèce et variété. A la bonne saison, les légumes trouveront ainsi les conditions nécessaires à leur bon développement.
- Éliminez les « mauvaises » herbes qui viennent les concurrencer pour l'eau et les éléments nutritifs. Certaines d'entre elles peuvent de plus véhiculer des maladies ou des ravageurs. En les éliminant à la binette vous aurez l'avantage de briser la croûte superficielle du sol et de favoriser ainsi une bonne alimentation en eau.

concombre), les haricots (mosaïque commune, anthracnose), les laitues (bremia, mosaïque de la laitue), le melon (fusariose, oïdium), la tomate (mosaïque du tabac, verticilliose, fusariose).

Pour ces espèces, les nouvelles variétés sont plus résistantes aux attaques des maladies mais aussi à celles des ravageurs, demandant ainsi moins d'entretien et limitant les traitements.

C'est un progrès apprécié par tous les jardiniers, soucieux de produire des légumes sains et naturels.

## La protection raisonnée

Aujourd'hui, en complément du choix de variétés résistantes aux maladies, il est intéressant de repousser les insectes nuisibles plutôt que d'essayer de les détruire tous. On peut aussi se faire aider par des insectes « protecteurs du potager » qui les élimineront à notre place. Il suffit de laisser pousser quelques « mauvaises » herbes dans le jardin (carottes sauvages et autres ombellifères) pour attirer ces sympathiques insectes : syrphes, chrysopes, coccinelles, carabes, etc. Par ailleurs, de nombreuses plantes

dont le nectar est utilisé par les abeilles (plantes mellifères : soucis, camomille, fenouil, aneth, phacélie...) favorisent également le développement d'insectes utiles dont les larves ou les adultes sont parasites ou prédateurs de certains ennemis des légumes (pucerons, vers gris, vers blancs, tiques, piérides, taupins, altises, charançons, mouches, aleurodes...). Dans la nature, les populations animales s'auto-régulent ; il est donc nécessaire de protéger les insectes utiles qui régulent les populations de ravageurs.

## Utilisez des « plantes amies »

Les insectes ne sont pas nos seuls auxiliaires pour éliminer les parasites du potager. Certaines plantes cultivées peuvent aussi nous donner un coup de main, soit en sécrétant des odeurs répulsives, soit en hébergeant des insectes utiles.

Des plantes aromatiques, comme le thym serpolet ou le basilic, intercalées entre les rangs de légumes,



éloigneront avec leur parfum les mouches qui attaquent les carottes. Des belles de jour (*convolvulus tricolor*) serviront de base aérienne lors des attaques de syrphes contre les pucerons. Vous pourrez aussi éloigner les pucerons des légumes en leur offrant à proximité des pieds de capucines. Certaines fleurs peuvent, par leur parfum puissant, fre-

ner la propagation des maladies : c'est le cas des oeillets d'Inde contre le mildiou de la tomate. Ainsi, les fleurs utiles au potager sont nombreuses : asters, pourpiers, soucis, capucines, muflers, zinnias, reines-marguerites, belles de jour ... Placez-les en bordure du potager ou à proximité des légumes.

---

## Accueillez les oiseaux

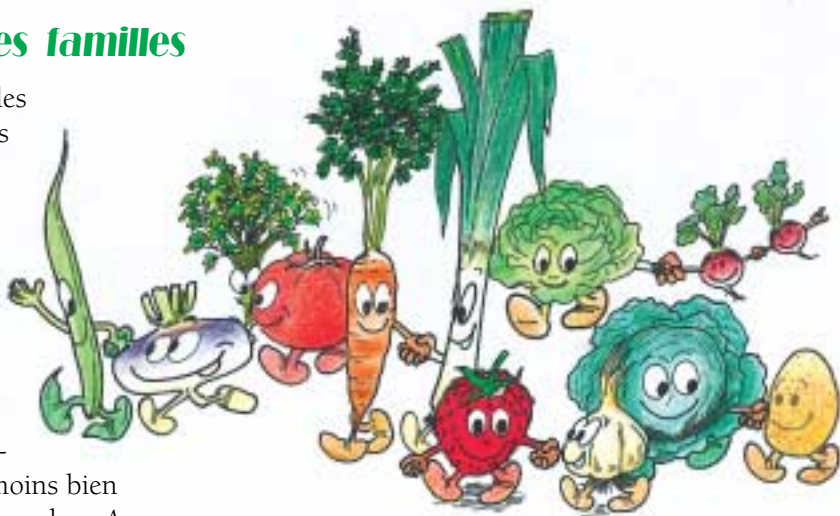
Les oiseaux sont également de précieux auxiliaires qui se régalent de nombreux insectes et mollusques (limaces, escargots ...) : le rouge-gorge, la mésange, le rossignol, le moineau, le roitelet, le chardonneret, la tourterelle, la pie...

Facilitez leur venue dans votre jardin en installant une haie avec des espèces végétales diversifiées. En hiver, vous pourrez les nourrir avec des graines de tournesol ou de millet.

---

## Mariez bien les familles

Les légumes, comme les êtres humains, ont des sympathies et des antipathies. Certaines familles de plantes placées à proximité se stimulent, sont plus vigoureuses et se protègent entre elles contre les parasites. D'autres ne se supportent pas et poussent moins bien lorsqu'elles sont trop proches. Au potager, il faut rechercher les bons voisinages entre légumes. Pour réussir ces mariages, il convient de rapprocher des plantes non-concurrentes, c'est-à-dire qui n'occupent pas le même espace (aérien ou dans



le sol) et qui n'ont pas les mêmes besoins. De plus, elles ne doivent pas être de la même famille botanique pour éviter d'être sensibles aux mêmes parasites et aux mêmes maladies.

Parmi celles qui s'entendent bien et doivent être cultivées ensemble, on remarque la famille des ombellifères (carottes, céleri, cerfeuil, fenouil, persil, etc.), celle des crucifères (chou, cresson, navet, radis, raifort, ...) et celle des légumineuses (fève, haricot, lentille, pois, etc.).

Par contre, ne tentez jamais de faire cohabiter, dans la même parcelle, les liliacées (ail, asperge, échalote, oignon, poireau,...), les solanacées (aubergine, piment, poivron, tomate, pomme de terre) et les légumineuses. Ces trois familles sont fâchées depuis des siècles !

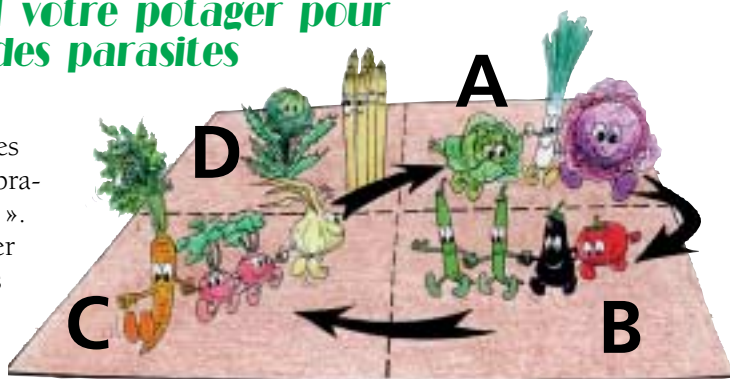
## LES MARIAGES RÉUSSIS AU POTAGER

|                          |  |
|--------------------------|--|
| <b>Ail :</b>             | betterave, carotte, fraisier, laitue, tomate   |
| <b>Asperge :</b>         | concombre/cornichon, haricot, persil, poireau, tomate  |
| <b>Aubergine :</b>       | haricot  |
| <b>Betterave rouge :</b> | ail, épinard, haricot, laitue,   |
| <b>Carotte :</b>         | ail, aneth, chou, épinard, laitue, oignon, poireau, pois, tomate   |
| <b>Céleri :</b>          | ail, chou, haricot, oignon, poireau, tomate  |
| <b>Chou :</b>            | carotte, céleri, concombre/cornichon, haricot, pois, sarriette, tomate                                     |
| <b>Concombre :</b>       | basilic, chou, haricot, laitue, œillet d'Inde, oignon, pois  |
| <b>Cornichon :</b>       | basilic, chou, haricot, laitue, œillet d'Inde, oignon, pois  |
| <b>Epinard :</b>         | betterave, carotte, chou, fraisier, haricot, navet, poireau, radis, tomate                                 |
| <b>Fenouil :</b>         | céleri, navet, poireau   |
| <b>Haricot :</b>         | aubergine, betterave, carotte, céleri, chou, concombre, épinard, fraisier, laitue, carotte, pomme de terre |
| <b>Laitue :</b>          | betterave, carotte, cerfeuil, chou, concombre, fraisier, haricot, radis                                    |
| <b>Melon :</b>           | capucine, haricot, laitue, pois,   |
| <b>Navet :</b>           | épinard, fenouil, pois   |
| <b>Oignon :</b>          | betterave, carotte, concombre, fraisier, laitue, tomate  |
| <b>Poireau :</b>         | asperge, carotte, céleri, épinard, fraisier, laitue, tomate  |
| <b>Petit pois :</b>      | carotte, céleri, chou, concombre, navet, pomme de terre, radis   |
| <b>Radis :</b>           | carotte, épinard, laitue, tomate, haricot, pois  |
| <b>Tomate :</b>          | ail, asperge, carotte, céleri, œillet d'Inde, oignon, persil, poireau                                      |



## Faites tourner rond votre potager pour perturber le cycle des parasites

Une autre astuce pour réduire les attaques parasitaires consiste à pratiquer la « rotation des cultures ». Cela consiste à ne jamais cultiver deux années de suite les mêmes légumes aux mêmes emplacements. En effet, les parasites sont généralement associés à une seule famille de légumes (voir tableau ci-dessous) et le fait de les cultiver toujours au même endroit les multiplie d'année en année. D'où l'astuce consistant à pratiquer un « roulement » entre ces familles de légumes, si l'on ne souhaite pas subir la corvée du pulvérisateur. Pour ne pas vous « mélanger les poireaux », notez chaque année sur un petit carnet de bord, le plan de votre potager et la localisation précise de chaque espèce légumière. Un moyen simple facilitant la rotation consiste à diviser le potager en quatre parties : A, B, C et D. La partie A recevra, par exemple, les légumes-feuilles, la partie B les



légumes-fruits ou graines et la partie C les légumes-racines ou bulbeux. L'année suivante, les légumes cultivés en A passeront en B, ceux de B en C et ceux de C en A (la partie D étant réservée aux légumes vivaces qui restent à la même place pendant plusieurs années, comme les asperges, les artichauts et certaines plantes aromatiques). La rotation des légumes permet ainsi de diminuer les traitements et ralentit l'épuisement du sol (les légumes n'ont pas les mêmes besoins en éléments fertilisants et leurs racines puisent leur nourriture à des profondeurs différentes).

### LES PARASITES SUIVANT LES FAMILLES DE LÉGUMES

| FAMILLES        | LÉGUMES   | PARASITES ASSOCIÉS                                  |
|-----------------|---|---|
| Ombellifères    | carotte, céleri, cerfeuil, fenouil, persil...         | mouches, teignes, nématodes...                      |
| Solanées        | aubergine, piment, poivron, pomme de terre, tomate... | altises, aleurodes, acariens...                     |
| Légumineuses    | fève, haricot, lentille, pois...                      | pucerons, cécidomyies, thrips...                    |
| Crucifères      | choux, navet, radis...                                | altises, pucerons, charançons, mouches...           |
| Composées       | artichaut, chicorée, laitue, salsifis, topinambour... | noctuelles (vers gris), pucerons...                 |
| Cucurbitacées   | concombre, cornichon, courge, melon...                | aleurodes, mouches, thrips...                       |
| Toutes familles |   | limaces, courtilières, taupins (vers fil de fer)... |

## Utilisez des techniques anti-maladies

### Le paillage des cultures

Isolez vos plantes et vos légumes du sol par la réalisation d'un paillage d'au moins 8 à 10 cm d'épaisseur. En effet, le sol peut contenir des maladies sous forme de spores. Cette technique a également l'avantage d'empêcher le développement des mauvaises herbes et de limiter l'évaporation de l'eau.



### Les arrosages au pied des plantes

Arrosez les plantes au pied, sans mouiller le feuillage et n'arrosez jamais en plein soleil. Vous diminuerez ainsi le risque de maladies telles que l'oïdium.



*Des astuces culturales permettent également de réduire les attaques parasitaires.*

## **Traitez de façon raisonnée avec le bon produit**

Malgré toutes les précautions et la mise en œuvre de pratiques de lutte, des maladies ou des insectes peuvent se développer sur vos légumes. C'est pourquoi il est important de surveiller régulièrement et attentivement vos cultures pour détecter tous symptômes et dégâts. Dès qu'ils apparaissent, vous devez retirer et éliminer toutes les parties atteintes des plantes ainsi que les parties atteintes tombées au sol. Vous éviterez ainsi la propagation des maladies ou la prolifération des insectes. Ensuite, vous devez « soigner » les plantes, en utilisant un produit phytosanitaire. Comme pour les médicaments, il faut choisir le bon produit et l'appliquer correctement. Aujourd'hui, les produits de

protection des plantes utilisés par les jardiniers amateurs comportent la mention « emploi autorisé dans les jardins ». Leurs dosages et leurs emballages sont spécialement adaptés pour les jardins et les jardiniers amateurs afin d'assurer une meilleure sécurité des utilisateurs et de contribuer à une meilleure protection de l'environnement.

Suivant la nature des symptômes, choisissez le produit adapté pour remédier à l'attaque parasitaire. N'hésitez pas à demander conseil à un distributeur spécialiste jardin en décrivant les dégâts, ou mieux, en apportant une partie atteinte de la plante. Il vous conseillera sur le produit qu'il convient d'utiliser et sur la façon de l'appliquer.

---

## **Traitez au bon moment et à la bonne dose**

Sur les emballages, vous trouverez une étiquette qui précise les conditions d'emploi du produit. Lisez-les attentivement et respectez la dose prescrite. Rien ne sert d'appliquer une dose plus importante. Elle ne sera pas plus efficace et pourra se révéler néfaste pour vos cultures.

Vous devez également tenir compte des conditions climatiques. Ne traitez pas en cas de grands vents, de pluies ou de températures élevées.

Pour respecter l'environnement, ramenez vos emballages à votre magasin ou auprès de votre mairie lors du ramassage de ces produits.

---

## **Attendez avant de récolter**

Il est impératif de respecter un délai minimum de 6 jours entre le traitement et la récolte des légumes.

DANS LA MÊME COLLECTION :



**gnis**

44, rue du Louvre 75001 PARIS

groupe national  
interprofessionnel  
des semences et plants

avec la collaboration de :



UNION  
DES ENTREPRISES  
POUR  
LA PROTECTION  
DES JARDINS  
ET DES  
ESPACES VERTS